

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 87 (1960)
Heft: 11

Artikel: Si vous allez...
Autor: Decollogny, Ad.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232017>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Et plus loin, à la rue Berthelier :
« *Au nom de Berthelier, découvre-toi,
 [tireur !
Car pour nos libertés il a donné sa vie ;
Et, depuis ce temps-là, Genève
 [inasservie
Garde son nom avec honneur. »*

En s'approchant du stand, les préoccupations sont différentes :

« *En politique, à gauche, à droite,
On fait valoir son oraison,
Au tir, la vue est plus... étroite :
Car le centre seul a raison.
Allons tireurs, vaillante troupe,
C'est le moment de bien viser.
A qui de vous la grande coupe
Et le devoir de l'arroser. »*

Quant à la capitale vaudoise, elle a eu et aura encore ses poètes de fêtes, de rues et de quartiers. A la Palud, près de la fontaine qui vit l'arrestation

de Davel et qui est toujours surmontée de la statue de la Justice, Alfred Cérésole y relève ces quatre vers :

« *Depuis quatre cents ans, nous voyons
 [la Justice
Une balance en mains, un bandeau sur
 [les yeux ;
N'est-il pas temps que tout cela finisse,
Qu'elle pèse un peu moins, qu'elle voie
 [un peu mieux !*

Et pour conclure, le bon pasteur de Blonay découvre, dans sa paroisse, un écriteau suspendu près d'une fontaine de St-Légier à l'occasion de la fête d'inauguration d'un stand :

« *Amis tireur ! Beaucoup de veine !
Faites du bruit, beaucoup de train !
Jamais vous ne ferez tant de potin
Qu'il s'en fait à cette fontaine !* »

SI VOUS ALLEZ ...

... à Montreux, plus précisément au Châtelard, vous verrez de loin, juchée sur une colline en pain de sucre, la tour massive du château du Châtelard. En 1440, pour faire suite à la demande exprimée en 1352 par le Comte Vert de remplacer la Tour de Chailly, Jacques de Gingins éleva ici une riche demeure, sur des principes nouveaux et occupant une étendue beaucoup plus importante qu'il n'en semble aujourd'hui. Terminé vers 1450, il fut dévasté lors des guerres de Bourgogne en 1476. Saccagé d'abord par les soldats du Gesseney et du Pays-d'Enhaut, il fut incendié par ceux du Simmental qui vinrent à leur tour le 7 juin. Il en reste encore le donjon, noble et superbe, avec sa couronne en mâchicoulis. En 1532, quand le duc de Savoie vint pour la dernière fois dans le Pays de Vaud, il fut reçu un peu partout par des grandes manifestations. Après avoir tenu une importante assemblée à Morges, il s'en vint à Vevey et le « *Dymanche en suyvant fust en ung banquet au Chatelard chez syre de Gingins, qui était baron. Lors à sa rencontre vindrent 300 compagnons bien embastonnez (armés) et en moulte belle ordonnance, qui très tous étaient de Mustruz (Montreux) »* dit une chronique du temps. On savait recevoir son monde !

Ad. Decollongny.